

— 48 —

Na oa blewen war al loen paour
Na dalveent hol eul lous aour ;

Na oa blewen war anezhan
Na oant mad hol da brofitan !

Canet gant Mari DEAULT.

AR GEWIER

Me 'm boa gwelet pevar fore'hel
O tansal en eur scudel.
Ar re-ze danse manific,
Met ar plas a oa bihanic
Baon biel, biel, biel ! baon biel a baon !

Ann deiz-all, o tremen eur gèr,
Me welis eno eun dra gaer :
Gwelet ar fubu o torna,
Hac ar c'helienn o tiblouza ;
Baon biel, etc.....

Eur c'haz oc'h ober tro al leur,
Peder logodenn euz he c'heul ;
Peder logodenn hac eur raz,
Soudenn ho dije buhez 'r c'haz.
Baon biel, etc.....

Hac eul logodenn hac eur raz
O tougenn teill war eur c'hravaz ;
Ma làre 'l logodenn d'ar raz
Carga d'ezhi, et tougje c'hoaz.
Baon biel, etc.....

Me 'm eus gwelt peder logodenn,
Peb a doc houarn war ho fenn,
Peb a gleze euz ho c'hoste,
Hac hi o vonet d'ann arme.

— 49 —

Il n'y avait poil sur la pauvre bête
Qui ne valût un louis d'or ;

Il n'y avait poil sur elle
Dont on ne pût tirer profit !

Chanté par Marie DANIEL.

LES MENSONGES

Moi, j'avais vu quatre pourceaux
Danser dans une écuelle ;
Ceux-là dansaient magnifiquement,
Mais la place était un peu étroite.
Baon, biel ! biel ! biel ! baon, biel a baon !

L'autre jour, en passant par un village,
Je vis une belle chose,
En voyant les mouchérons battre (le blé),
Et les mouches séparer la paille (du grain) ;
Baon, biel ! etc.....

Un chat faire le tour de l'aire,
(Avec) quatre souris à sa suite,
Quatre souris et un rat ;
Un peu plus, ils avaient la vie du chat ;
Baon, biel ! etc.....

Et une souris et un rat
Porter du fumier sur une civière,
Et la souris disait au rat
De lui augmenter la charge, qu'elle en porterait davantage.
Baon, biel ! etc.....

Moi, j'ai vu quatre souris,
Ayant chacune un chapeau de fer sur la tête,
Chacune un glaive au côté,
Et qui s'en allaient à l'armée.
Baon, biel ! etc.....

— 50 —

Me a welis goude eur c'had,
 Hac en he zreid eur boto coad,
 Ha war he lerc'h al levrini,
 Oant ket 'wit tapoud anezhi.
 Baon biel etc.

Me 'm eus gwelet en Pontreo
 Kigna kezec hac hi beo,
 Hac ho c'hroc'henn bars ar marc'had,
 Ho c'horf er parc o labourad.
 Baon biel etc.

Me 'm eus gwelet eur gazec wenn,
 En eul lannec 'cribad he fenn,
 Gant-hi morzol da lac'ha laou,
 Credit, me na laran gir gaou.
 Baon biel, biel, biel, baon, biel abaon !

Canet gant Barba TASSEL. — *Plouaret* 1886.

PATER JANN

- Pater noster, Jann ;
- Pater noster, mamm, e-mé Jann.
- Ha dimezet oc'h, Jann ?
- Ia dimezèt awalc'h, dimèt da vates eur bêlec !
- O pegen gwaz, Jann !
- Gwaz abed, eme Jann, hi devoa parkigou,
 Ha me am boa c'hadigou.
- O pegen gwell, Jann !
- Gwell a-bed, eme Jann, tri farcad kerc'h am boa
 Hac a ies hol en drog.
- O pegen gwaz, Jann !
- Gwaz a-bed, eme Jann, tri forc'hellic am boa,
 Hac am boa bewet gant-he.
- O pegen gwell, Jann !

Je vis ensuite un lièvre,
 Qui avait aux pattes des sabots,
 Et après lui (couraient) les lévriers,
 Sans pouvoir l'attraper.

Baon, biel ! etc.....

Moi, j'ai vu, à Pontrieux,
 Écorcher des chevaux encore vivants ;
 Pendant que leur peau était au marché,
 Leur corps (était) aux champs, qui labourait.

Baon, biel ! etc.....

Moi, j'ai vu une jument blanche,
 Dans une lande, peigner sa tête,
 Et se servir d'un marteau pour tuer les poux.
 Croyez que je ne dis pas un mot de mensonge.

Baon, biel ! biel ! biel ! baon, biel a baon !

Chanté par Barbe TASSEL. — *Plouaret*, 1863.

LE PATER DE JEAN

— Pater noster, Jean.

— Pater noster, ma mère, dit Jean.

— Etes-vous marié, Jean ?

— Oui, marié assez, marié à la servante d'un prêtre !

— Oh ! quel malheur, Jean !

— Malheur aucun, dit Jean, elle avait quelques champs,
 Et moi, j'avais quelques semences.

— Oh ! quel bonheur, Jean !

— Bonheur aucun, dit Jean, trois champs d'avoine que j'avais
 Se sont tous changés en folle avoine.

— Oh ! quel malheur, Jean !

— Malheur aucun, dit Jean, j'avais trois petits cochons,
 Et je m'en nourris.

— Oh ! quel bonheur, Jean !